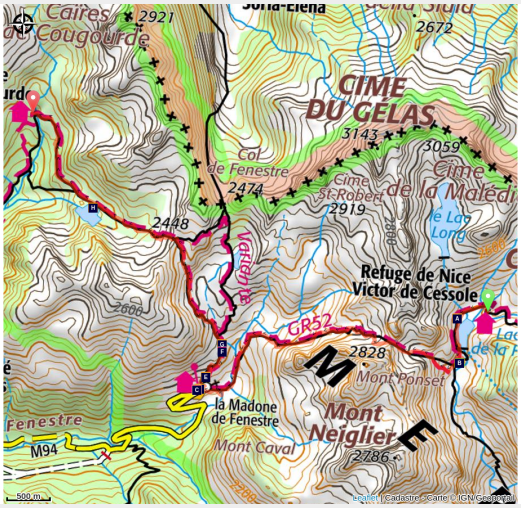
# Grand Tour de l'Argentera et des Merveilles - Etape 6

Vallée haute Vésubie - Belvédère




Randonnée Gordolasque. Reflets fantômatiques en été, dans les eaux du lac de la Fous en Gordolasque. (Guigo Franck - PNM)

## Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 5 h 30

Longueur : 11.8 km

Dénivelé positif : 1053 m

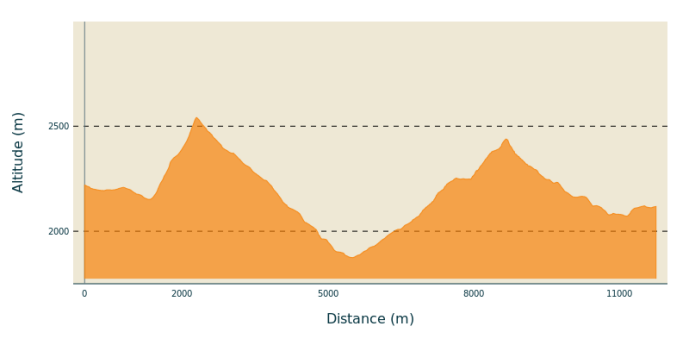
Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

# Itinéraire

**Départ** : Refuge de Nice
**Arrivée** : Refuge de Cougourdes
**Communes** : 1. Belvédère
2. Saint-Martin-Vésubie

## Profil altimétrique




Altitude min 1874 m  Altitude max 2541 m

Toute l’étape se déroule sur le GR52. Rejoindre le lac de la Foux A hauteur du barrage, prendre sur votre gauche pour poursuivre en descente en direction de la vallée. A la balise **b416**, prendre à droite l’itinéraire en montée, sur des pentes soutenues au milieu d’éboulis, pour atteindre en 1h00/1h15 le Pas du Mont Colomb (2548 m). La descente est d’abord assez raide, l’itinéraire orienté plein sud s’adoucit pour atteindre la vacherie de Fenestre. Traversez le torrent sur le pont au niveau des vacheries et entamez une dernière courte montée sur le refuge de la Madone (1909 m). Reprendre le GR52 jusqu’au Pas des Ladres (2448 m - **b428**), descendre par le sentier en lacets jusqu’au Lac de Trécolpas. Peu après le déversoir - **b427-** prendre le sentier à droite qui mène à flanc de montagne jusqu’au refuge de Cougourde

# Sur votre chemin…

La route du sel (A)

Refuge de la Madone de Fenestre (C)

Le chemin muletier du col de fenestre (E)

Terre de cour (G)

Le chamois (Rupicapra rupicapra) (B)

Le sanctuaire de la Madone de Fenestre (D)

Les traces d'érosion (F)

L’alpinisme dans le Mercantour (H)

# Toutes les infos pratiques

### En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

# Sur votre chemin...

## La route du sel (A)

Le chemin qui mène au refuge de Nice est l'un des passages secondaires de la route du Sel par le "Pas de Pagari".
Fréquenté depuis l'Antiquité, ce pas tire son nom de Paganino dal Pozzo, un entrepreneur italien qui, en 1453, est nommé adjudicateur de la gabelle par le duc de Savoie.
Paganino a tracé une nouvelle voie par le "Pas de Pagari" pour transporter le sel de Provence jusqu'à Cuneo dans le Piémont.

Crédit photo : LE BOUTEILLER Eric

## Le chamois (Rupicapra rupicapra) (B)

Mammifère de la famille des Bovidés et de la sous-famille des Caprinés, le chamois (*Rupicapra rupicapra*) est un montagnard par excellence. Il peut gravir 1000m de dénivelé en 15 minutes (un randonneur y passerait trois heures). On le reconnaît à ses cornes droites puis recourbées vers l'arrière, petites en comparaison de celles du bouquetin.

Crédit photo : MALTHIEUX Laurent

## Refuge de la Madone de Fenestre (C)

Club Alpin Français

Nombres de places : 62 places - Possibilités de manger et de prendre une douche
Gardiennage : de mi-juin à fin-septembre + vacances scolaires et en fin de semaine en hiver
Tél. 04 93 02 83 19
Hors saison sur réservation : Patrick Miraillet : 04 93 03 91 02

Réservations en ligne: http://chaletmadonedefenestre.ffcam.fr/

**Numéros utiles :**
OT de St-Martin-Vésubie : 04 93 03 21 28
Maison du Parc : 04 93 03 23 15

Crédit photo : CAF / DR

## Le sanctuaire de la Madone de Fenestre (D)

Entouré de montagnes, le sanctuaire de la Madone de Fenestre est situé à 1904 m d’altitude. Il doit son nom à une trouée dans une roche derrière, le Cayre de la Madone où serait apparue un jour la Vierge. Au VIIIème siècle, un refuge modeste existait déjà pour héberger les voyageurs. Ce sanctuaire aux formes imposantes fut construit par les Bénédictins de Borgo San Dalmasso et détruit par les Sarrasins au Xe siècle. Les templiers le restaurèrent au XIIIème, peu après une apparition de la Vierge dans la fenêtre du Grand Caire. Par la suite, le sanctuaire fut ravagé par des incendies à plusieurs reprises et de nouveau reconstruit. Il appartient aujourd'hui au Diocèse de Nice.

Crédit photo : LEBOUTEILLER Eric

## Le chemin muletier du col de fenestre (E)

Utilisé depuis plus de mille ans, il était régulièrement entretenu pour faciliter le passage des caravanes de mulets transportant le sel. La technique mise en œuvre pour la réalisation et l'entretien de ce chemin était celle des pierres autobloquantes. Les pavés de taille identique étaient disposés verticalement, en rangs serrés. Des matériaux fins maintenaient l'ensemble. Des caniveaux canalisaient les eaux de pluie.

Crédit photo : LOMBART Guy

## Les traces d'érosion (F)

En convergeant, les eaux de ruissellement mettent le sol à nu, rompant un équilibre fragile. En outre, le piétinement dû à la fréquentation touristique dégrade le terrain et pose le problème de la conservation des milieux naturels. Le couvert végétal doit être préservé, car il protège les sols contre l'érosion et assure leur stabilité. Des travaux de restauration ont été entrepris pour guider et canaliser les centaines de randonneurs épris de ces espaces sauvages.

Crédit photo : GUIGO Franck

## 🕒 Terre de cour (G)

Le rocher noir marque l'une des limites de la Terre de Cour, autrefois domaine du Comte de Provence, avant de revenir à la Maison de Savoie au XIVème siècle. Presque invisibles, deux inscriptions sur le rocher noir rappellent ce passé : " B " pour Belvédère, " SM " pour Saint-Martin-Vésubie. Terre de Cour se situe exclusivement sur ces deux communes, mais elles doivent partager des droits anciens, de pâturages et de bois, avec Lantosque et Roquebillière.

Crédit photo : RICHAUD Philippe

## 🤙 L’alpinisme dans le Mercantour (H)

Au début du XXe siècle, pour les premiers alpinistes, le Mercantour a un goût d’aventure. Petit à petit, les sommets des massifs sont gravis, d’abord par les voies normales puis, avec l’arrivée de l’alpinisme moderne, par des itinéraires aux difficultés parfois extrêmes. De Victor de Cessole à Patrick Bérhault, de grands noms ont marqué l’histoire de l’alpinisme dans le Mercantour. Aujourd’hui, qu’ils soient de neige, de glace ou de rocher, la réputation de certains itinéraires sauvages n’est plus à faire.

Crédit photo : GUIGO Franck